

les pays d'Europe occidentale. Lénine a vu dans ces événements l'avènement d'une ère radicalement nouvelle des relations internationales, qui allait permettre à la Russie socialiste de nouer avec les nations capitalistes des relations relativement plus pacifiques et de cohabiter avec elles pendant longtemps. Dans un important discours prononcé le 21 novembre 1920, Lénine a longuement insisté sur ce thème :

Même si nous n'avons pas remporté la victoire internationale, qui est à notre avis la seule garantie, les conditions actuelles nous permettent de coexister avec les puissances capitalistes, dorénavant contraintes d'entretenir avec nous des relations commerciales. Nous avons gagné le droit à une existence indépendante. . . De toute évidence, il ne s'agit pas simplement d'un moment de répit : nous sommes entrés dans une ère nouvelle, et nous avons désormais droit à notre existence internationale fondamentale dans le réseau des États capitalistes. . . Aujourd'hui, nous pouvons parler non seulement d'un moment de répit, mais d'une véritable occasion pour nous d'aborder une phase nouvelle et durable. En fait, nous n'avions à ce jour aucune véritable reconnaissance internationale.⁹

Lénine a lui-même avoué que la situation, à la fin de l'année 1920, ne correspondait pas du tout à ce qu'il avait prévu en 1918 et 1919 :

Il est extrêmement déconcertant pour ceux d'entre nous qui ont vécu la révolution depuis ses débuts et vu la difficulté incroyable que nous avons eue à percer les fronts impérialistes, de voir la tournure qu'ont pris les événements. Il est probable qu'à l'époque, aucun d'entre nous ne prévoyait ou n'aurait pu prévoir que la situation évoluerait de la sorte.¹⁰

De la même façon Lénine faisait remarquer dans un discours prononcé le 23 décembre 1921 :

Mais peut-on même imaginer qu'une république socialiste puisse survivre à l'encerclement capitaliste ? Cette éventualité semblait

⁹ *Ibid.*, XLII, pp. 22, 23.

¹⁰ *Ibid.*, XLIV, pp. 291-292.